

# MÉMOIRE

Présenté au

# BAPE

## OPPOSITION AU PROJET D'AGRANDISSEMENT DU MÉGA DÉPOTOIR DE LACHENAIE

Présenté par :

Sarah Smith

Secondaire 4

Marc André Coulombe

Secondaire 5

Pour le Comité d'environnement Enjolivert JBM

4 mars 2003

Bonjour Mme la Présidente

Nous, Marc-André Coulombe et Sarah Smith, représentons les élèves conscients de l'environnement de l'école secondaire Jean-Baptiste-Meilleur, école verte Brundtland depuis 10 ans. Dernièrement, nous avons pris connaissance du projet d'agrandissement d'un site d'enfouissement sanitaire qui deviendrait le Méga-dépotoir de Lachenaie. Plusieurs élèves se sont opposés à ce projet et nous les représentons. Nous trouvons désastreux que les municipalités n'aient même pas pris ces trente-cinq dernières années afin de prévoir, établir et appliquer des solutions environnementales avant que l'actuel dépotoir de Lachenaie ne soit comblé. Nous nous opposons à ce projet de Méga-dépotoir, car celui-ci ne règle en rien le véritable problème des déchets. Il existe des alternatives adéquates pour régler une fois pour toutes les problèmes environnementaux générés par les déchets que nous jetons chaque jour. Pour nous, le vrai problème n'est pas l'emplacement du site. Ce n'est pas non plus le nombre de sacs verts qu'on y enfouira : c'est ce qu'on met dans ceux-ci. Nous savons que 80% du contenu des sacs verts jetés par la majorité de la population peut être recyclé. Si la population recycle, nous réduisons le nombre de sacs verts. Nous croyons que tous doivent participer, tant le gouvernement du Québec, à long terme, que chaque citoyen, petit et grand.

En Amérique du Nord, nous sommes les plus grands consommateurs mondiaux de biens et produits malgré notre petite population. Les citoyens devront comprendre, un jour ou l'autre, que les meilleurs placements ne sont pas nécessairement ceux qui rapportent de l'argent au bout de la ligne. Les meilleurs placements à effectuer sont ceux qui nous assureront une bonne qualité de vie et une bonne qualité de l'air. Les gens les plus riches, qui refusent d'investir pour l'environnement, veulent-ils bien nous expliquer ce qu'ils feront quand l'air ne sera plus respirable? Iront-ils en plein milieu de l'océan pour respirer? Seulement, que feront-ils quand l'odeur sera rendue jusque-là? Ils ne pourront plus acheter une ressource qui n'existera plus. Tout changera d'un coup. Ils vont bien comprendre qu'ils auraient dû se préoccuper d'une chose qui concerne tous les êtres humains : l'environnement. Mais jusqu'où devons-nous aller pour que les personnes qui possèdent les capitaux se réveillent et se rendent compte que l'environnement est important? Dépêchez-vous : Ce n'est pas de l'argent qu'on pourra respirer!

Nous présenterons deux solutions au problème du Méga-dépotoir à Lachenaie : le recyclage et le compostage. Nous croyons que tous ont leurs torts dans le cas des Méga-dépotoirs. Il existe quand même certains moyens d'empêcher la création de ceux-ci.

Tout d'abord, nous croyons que le gouvernement du Québec peut faire quelque chose. Nous croyons que ce dernier peut travailler à la construction d'une usine de recyclage pour le

polystyrène. Il s'agit d'un produit qui se désintègre très lentement et qui occupe une grosse place dans les poubelles des machines à café et des cafétérias. Il pourrait aussi encourager le recyclage de deux façons. Premièrement en donnant des amendes aux municipalités qui jettent trop de déchets en regard de leur population. Deuxièmement, en établissant une sorte de concours. Le grand prix serait un dépotoir! Ceux qui jettent trop verraient celui-ci s'établir dans leur cour.

Si le gouvernement québécois applique ces méthodes, il faut aussi que les municipalités mettent sur pied un système de recyclage performant. Il devrait y avoir des bacs bleus gratuits pour le recyclage qui seraient distribués obligatoirement à chaque maison. Pour les familles plus nombreuses ou qui recyclent davantage, il faudrait qu'elles aient la possibilité d'avoir d'autres bacs bleus gratuits pour ne pas limiter leur recyclage en imposant des frais qu'elles ne peuvent payer. Les municipalités devraient aussi encourager fortement le compostage en donnant des formations à intervalles réguliers durant l'année. Elles pourraient aussi offrir des bacs de compostage. Mais le gros travail de celles-ci serait de mettre l'accent sur la publicité afin de changer les mentalités. Ce qu'on entend par publicité, ce sont tous les médias : pancartes, articles dans les journaux, radio et, bien évidemment, le média le plus consulté de tous, la télévision.

Par ailleurs, dans les grands édifices publics, il est possible de mettre sur pied des procédures qui augmenteront le recyclage et le compostage. Par exemple, regardons ce que nous accomplissons à notre école. Nous, à l'école secondaire Jean-Baptiste-Meilleur, une école verte Brundtland, faisons du recyclage et du compostage. Le recyclage est effectué au CRE (Centre de récupération Enjolivert). C'est un système qui nous permet de recycler une foule de matières recyclables (plastique, verre, métal, aluminium). Nous avons aussi des bacs pour le recyclage du papier dans chaque classe. Nous compostons les restes de la cafétéria : pelures de pommes de terre, pelures de carottes, etc. que deux élèves le midi vont porter dans notre composteur.

À l'école Jean-Baptiste-Meilleur, nous nous sommes fixés des objectifs pour augmenter le recyclage et le compostage. Les voici : nous allons réduire le nombre de poubelles et augmenter le nombre de bacs de recyclage. Cela pourra donc favoriser le recyclage, car jeter les déchets sans penser à les recycler sera devenu difficile. Si cela sera vrai pour notre école, pourquoi cela ne pourrait-il pas être vrai aussi pour le Québec? Les jeunes, la génération de demain, ont de bonnes idées : pourquoi ne pas les écouter, surtout que ce sont eux qui vivront avec les conséquences des décisions prises par les adultes d'aujourd'hui. À Jean-Baptiste-Meilleur, nous allons aussi faire de la publicité et donner de l'information sur le recyclage et le compostage par le biais de kiosques et de rencontres dans

les classes. Nous voulons aussi changer la vaisselle de styromousse de la cafétéria pour de la vaisselle durable. Comme on peut prévoir que ce changement fera l'objet de longues négociations, nous voulons au moins changer rapidement la vaisselle actuelle pour de la vaisselle de plastique qui, elle, peut se recycler. À plus long terme, nous voulons installer des poubelles humides pour récupérer les déchets de table des élèves. Cela nous demandera de faire énormément de publicité et d'agrandir nos composteurs. Mais, avec de la bonne volonté, tout est possible. Cependant, notre défi majeur est de faire réaliser une chose aux adolescents qui sont les adultes de demain : nous voulons leur faire comprendre que c'est le « fun » de s'occuper de l'environnement et de savoir que leurs futurs enfants vont bien respirer, comme c'est le « fun » d'avoir une première voiture ou un premier appartement.

Enfin, nous avons vu ce que les différents gouvernements peuvent faire pour contrer les Méga-dépotoirs, mais voyons maintenant ce que chacun d'entre nous, petits et grands, peut faire pour régler le problème de la gestion des déchets. Nous devons premièrement respecter les trois R. Le premier est de Réduire. Cette pratique consiste à acheter moins pour jeter moins. Le deuxième R est de Réutiliser. Tout peut avoir une deuxième vie. Pensez au pot de margarine vide et propre dans lequel vous pouvez mettre le restant de votre souper. Le dernier R est de Recycler. Nous devons toujours recycler le plus de matières possible. Les trois R doivent être respectés dans l'ordre dans lequel nous vous les avons présentés, soit Réduire notre consommation, Réutiliser tout ce qu'on peut et Recycler toutes les matières récupérables à la toute fin. Deuxièmement, une autre façon de régler le problème de la gestion des déchets est évidemment de faire du compostage. Pour cela, malheureusement, les gens ne sont pas suffisamment informés. Donc, pour pouvoir faire en sorte que cela soit possible de composter, nous vous supplions d'aller vous informer et d'en faire à la maison. Nous nous devons, pour notre planète et pour l'avenir de nos enfants, de respecter notre environnement et de tout mettre en œuvre pour le sauver.

En conclusion, nous voulons vous indiquer que ce n'est surtout pas le syndrome du « pas dans ma cour » qui nous pousse à nous opposer au Méga-dépotoir de Lachenaie, car cela fait 35 ans déjà que nous avons un dépotoir dans notre cour. Il faut plutôt réaliser que, bientôt, ce sera toute notre cour que celui-ci occupera si nous ne faisons rien. Nous croyons que ce n'est pas simplement à nous de subir l'inertie, l'incurie et la paresse des municipalités qui ne savent ou ne veulent pas recycler leurs déchets. Les citoyens de Montréal doivent prendre leurs responsabilités et accepter le fait qu'une même région ne peut, durant 60 ans, vivre au pied d'un dépotoir qui contient leurs déchets. Ils doivent apprendre à Réduire, Réutiliser et Recycler.

Nous croyons qu'il existe d'autres solutions au lieu du Méga-dépotoir de Lachenaie. C'est pour toutes ces raisons que nous disons NON au Méga-dépotoir de Lachenaie. N'écoutez pas ceux qui tentent de nous convaincre qu'il nous reste 100 ans avant de commencer à nous préoccuper de l'environnement. Ce n'est pas seulement aux futures générations de régler les problèmes qui seront, à ce moment, beaucoup plus désastreux, mais nous tous. Commençons maintenant!